

# Pilote, constructrice et chef d'entreprise

Anne Lavrand a « plus d'une pale à son hélice ». Fondatrice et présidente de la société Hélice E-Props, cette chef d'entreprise voue sa vie à l'aviation. Constructrice mais aussi pilote d'avion, d'ULM pendulaires et trois axes, conférencière, elle a fait de l'aviation son « credo ».

nne Lavrand nait en 1966 dans une famille pour laquelle l'aviation n'est pas un centre d'intérêt. « Et puis un jour, le hasard met sur mon chemin un Stearman. » Elle n'a que 13 ans alors. « J'ai trouvé cet avion vraiment magnifique! Ce Stearman a été pour moi une révelation, même si l'idée de voler un jour me semblait un rêve inaccessible! » raconte aujourd'hui Anne Lavrand. Pourtant, quelques années plus tard, elle passe son brevet de pilote de base en 1987 à Cannes après avoir fait sa prépa HEC. « Une chose était certaine pour moi, c'est que si je n'avais pas pu

voler, je voulais être au service de l'aéronautique, je ne pouvais pas envisager les choses autrement! ».

« Ma carrière s'est déroulée dans un premier temps chez Aviasud Engineering à Fréjus, une PME fabricant des ULM » se souvient-elle. C'est à cette période que, sur la plateforme de Cannes elle remarque une section RSA. « Ma curiosité m'a fait passer les portes et c'est à ce moment que j'ai participé à la construction de ce qui fut mon premier Jodel 1050. Il fallait faire ses gammes, ses collages... » Son épreuve du feu passée, le patron de chez Aviasud souhaitait faire des essais sur des ULM en kit. « Pour se faire, il fallait donc construire un Mistral sous réglementation avion. Nous étions trois pour sa réalisation, mais ce Mistral

est resté mon « avion » pendant les six années qui ont suivies, jusqu'à ce que je quitte Aviasud ».

« Grâce au Mistral (ndlr: ULM en réglementation avion), j'ai pu voler dans différents endroits alors interdits aux ULM. Aventure qui a permis à beaucoup de gens, principalement des pilotes, de pouvoir découvrir cette machine. » Dans les années 2000, Anne Lavrand vole sur un Piel Super Diamant qu'elle en-

tretient et qu'elle équipe. « Pendant ce temps, je construis ma Souricette (voir encadré). J'avais commencé lors de ma dernière année à l'Aérospatiale. (ndlr: Anne Lavrand sera à l'Aérospatiale de Cannes de 1993 à 2000). Ce n'est pas moins de 1 500 heures de travail pour enfin voler à bord, en août 2002, après avoir surmonté des problèmes récurrents de moteur. La Souricette a de faux âirs du Klemm L 25 de Maryse Bastié qui est à

#### De la Souricette à l'Electra

mes yeux une pilote de référence .»

Il n'y avait qu'un pas à franchir... et un moteur à changer pour que la Souricette devienne l'Electra. « En effet, en 2007, la Souricette se voit équipée d'un moteur électrique de 20 cv et... changera de nom. La Souricette, ainsi revisitée, sera baptisée «Electra».

Anne Lavrand a osé entreprendre cette aventure novatrice. « Fin 2007 j'ai envoyé mon dossier sur l'Electra à la DGAC afin de le faire valider et c'est ainsi que l'Electra fit son premier vol le 23 décembre 2007. » Cette année-là voyait naitre le premier avion électrique au monde . « Un trait d'union entre ma Souricette et ma nouvelle activité puisque suite à cela nous avons créé Electravia et nous nous sommes installés à Sisteron. » Electravia est devenue pionnière dans



#### Une pilote de référence

#### MARYSE BASTIÉ (1898-1952) La femme de tous les records...

C'est à l'aéroclub de Bordeaux-Mérignac que Maryse Bastié (née Bombec) apprendra à voler et décrochera son brevet de pilote en septembre 1925. À partir de là, sa vie n'a été que records. Elle s'impliquera dans le domaine de l'aviation et créera en 1935 l'école « Maryse Bastié Aviation ». En 1939, elle sera volontaire pour l'Armée de l'air afin de convoyer des avions vers le front. Après-querre, elle continuera d'exercer au sein de l'Armée de l'air. En 1951, elle entre au service des relations publiques du Centre d'essais en vol. En 1952, elle trouve la mort à bord du prototype du Noratlas dans lequel elle était... passagère! Elle totali-



Maryse Bastié à bord de son Klemm qu'elle avait surnommé « Trottinette ».

sait 3 000 heures de vol.

- En 1928, premier record féminin de distance de vol (1 058 km).
- En 1929, record international de durée de vol féminin (26 h 44 min).
- En 1930, elle bat 3 records du monde : celui de durée féminin international en 37 h 55 mn, d'avions légers et de monoplaces.
- En 1931, elle s'empare du record féminin international de distance, avec 2 976 km.
- En 1936, elle réalise la traversée féminine de l'Atlantique Sud en 12 h 5 mn.



#### **PORTRAIT**





les motorisations électriques pour aéronefs.

À la tête de l'entreprise Electravia -Hélices E-Props depuis 2008, Anne Lavrand s'entoure d'une équipe de 34 ingénieurs et techniciens aéronautiques qui produisent plus de 45 000 pales d'hélices par an dans des ateliers de 2 200 m² situés sur l'aérodrome de Sisteron, en Provence (LFNS).

Aujourd'hui, la société conçoit, teste, fabrique et commercialise des hélices Carbone-Titane pour l'aviation légère (Avions, ULM, Drones, Multicopters et Paramoteurs).

En seulement quelques années, *Hélices E-Props* est devenu le leader mondial des hélices pour paramoteurs. Les hélices *E-Props* équipent plus de 200 types d'avions et ULM et sont présentes dans 80 pays.

Ce sont les fruits d'un virage pris par *Electravia E-Props* au début des années 2010. En effet, l'entreprise produisait à ses débuts des moteurs électriques pour avions. «Nous n'arrivions pas à trouver des hélices compatibles. C'est ainsi que nous avons commencé à en fabriquer nous-même. Cela résume bien notre état d'esprit », raconte Anne Lavrand. Le hasard veut qu'un client de l'entreprise nous sollicite pour la conception de pales en carbone ». Il faudra toutefois attendre 2014 pour

que la société s'oriente définitivement vers cette fabrication. Malgré 70 avions équipés par des moteurs bas-alpins, la production en série demeure difficile. Le marché de l'hélice se montre quant à lui beaucoup plus intéressant. « C'est la vie d'une entreprise que de se réorienter», estime Anne Lavrand.

« C'est clairement la construction amateur d'avions légers qui m'a menée à la création et au développement de l'entreprise Hélices E-Props » reconnait-elle.

« Finalement, le processus de construction amateur d'un avion et celui du développement d'une entreprise est un peu le même : on se fixe un objectif, on apprend ce qu'il faut savoir pour y parvenir, on réalise des essais, on commet des erreurs, on serre les dents et on recommence, on continue, encore et encore, et puis un jour l'avion prend son envol et l'entreprise atteint une certaine maturité.

Dans les deux cas, il faut de la patience, de la persévérance et toujours regarder plus loin. » explique la pilote.

« Mon souhait le plus cher serait de pouvoir superviser un Pou du Ciel... Ce que j'aime, c'est voler le nez en l'air, cheveux au vent, c'est aussi pour cela que j'ai souvent volé en pendulaire ». L'aviation des pionnières, c'est désormais à la portée de tout le monde.

Photos: © DR Anne Lavrand

### Une Souricette dans les airs



La « Souricette » trouve sa genèse grâce à un ingénieur aéronautique, Michel Barry. Un rêve qui consistait à faire des plans d'un aéronefs réduit au strict minimum sans pour autant concéder à la sécurité ni à l'agrément du pilotage. Ainsi naquit en 1993 la première Souricette dotée d'une cellule monoplace avec ses 80 kg de bois courant et propulsé par un moteur de 12 cv. Facile à construire, un prix de revient particulièrement compétitif et des qualités de vol indéniables contribuent à son succès, pour preuve : les 160 liasses de plans distribuées et vendues par le « père » de la Souricette depuis 1993 à des aficionados de l'aéronautique.







Portraits de femmes : des pilotes d'exception



## AVIOSPORT

Un Tecnam P2006 dans le ciel polynésien